

Fiche technique

France - 2005 - 1h15

Réalisateurs :

Michel Ocelot & Bénédicte Galup

Scénario et dialogues :

Michel Ocelot

Paroles et Musique :

Michel Ocelot et Youssou N'Dour

Musique originale :

Manu Dibango



Résumé

Le grand-père, trônant dans sa grotte bleue, explique : «L'histoire de Kirikou et la sorcière était trop courte. On n'a pas eu le temps de rapporter tout ce que l'enfant avait accompli. Et il a vraiment accompli de belles et bonnes actions, qu'il ne faudrait pas oublier. Alors, je vous les raconte.»

Et il nous dit comment l'inventif Kirikou est devenu jardinier, détective, potier, marchand, voyageur et médecin, toujours le plus petit et le plus vaillant des héros.

Critique

Sept ans qu'enfants et parents trépignaient d'impatience... ça y est, enfin le voilà, **Kirikou** est de retour ! Pas le Kirikou adulte de la fin du film original **Kirikou et la Sorcière** mais le petit : l'astucieux, éveillé et courageux enfant noir qui nous avait tant séduit : un bon point pour **Kirikou et les bêtes sauvages**. Les dessinateurs ont réutilisé ce graphisme coloré et dépayçant, si frais qui retranscrit à merveille le continent africain : deuxième bon point.

L E F R A N C E

Pas de doute donc, **Kirikou** est revenu... Mais justement, dans cette suite, le héros nu prend ses aises et laisse peu de place à ces personnages secondaires, Karaba la sorcière, le fétiche guetteur ou encore la mère, qui avaient, eux aussi, contribué aux charmes du numéro un.

(...) **Kirikou et les bêtes sauvages** ressemble fortement à des retrouvailles d'anciens amants : plaisantes mais fades par rapport au magique premier rendez-vous de nos souvenirs.

Mais Kirikou reste un héros plein de charme, inventif et palpitant qui s'adresse avant tout aux enfants. Eux, prendront un vrai plaisir à retrouver leur petit ami si futé. Heureux et captivé, ils suivront ses palpitantes aventures pendant une heure sans sourciller.

Kirikou n'est pas grand mais il est toujours vaillant, ce deuxième opus le confirme...

Sophie Raffin
www.commeaucinema.com

L'avis de la presse

On se laisse donc de nouveau emporter dans l'univers chatoyant et familier de Michel Ocelot. Une bande-son dynamique et des scénarios malins achèvent de nous combler.

C. V. - *Crossroads* n°37

Notes Des Réalisateurs Michel Ocelot et Bénédicte Galup

Michel Ocelot

Je n'avais pas l'intention de faire un deuxième **Kirikou**. Mais l'enfant Kirikou ne m'a pas demandé mon avis, il s'est imposé, et je ne faisais pas le poids. C'est une étrange expérience, d'une part d'être un peu dépassé par son invention, d'autre part de revenir en arrière pour recommencer comme la première fois... Ce n'est pas une suite à l'histoire de **Kirikou et la sorcière**, où le héros est devenu un homme.

généreux. Il s'agissait de montrer des pans de sa vie qu'on n'avait pas eu le temps de raconter. J'ai eu un immense plaisir à refaire vivre intensément mon minuscule héros, le faire réagir, foncer, parler - il me dictait son dialogue sans une hésitation, et ce que disait sa mère, et son grand-père, et le vieux grincheux sous son baobab, et la Femme Forte, autoritaire mais pas indifférente. Karaba respandit toujours, elle n'est encore que sorcière, mais on sent bien que cette femme extraordinaire intrigue le gamin extraordinaire dont le dernier mot, dans ce film, sera pour elle. Je me suis attaché à montrer la vie au village, j'ai continué sur la lancée de beaux décors luxuriants, en ajoutant un espace à l'échelle de l'Afrique, et en baignant tout le film dans la musique. J'ai travaillé étroitement avec Manu Dibango, profitant du fait que nous vivions dans la même agglomération, et nous avons pu aller jusqu'au bout de nos envies et accomplir un spectacle musical. Youssou N'Dour, lui, est toujours là, avec les chansons, anciennes et nouvelles, chansons qu'il interprète lui-même, ce qui n'avait pas été possible lors du premier film. J'ai profité d'autres avantages, en particulier le travail providentiel avec ma co-réalisatrice, Bénédicte Galup, une collaboratrice de longue date, qui veillait au grain sur le terrain.

Bénédicte Galup

Co-réaliser : élaborer et réaliser un long-métrage d'animation à deux ! Cela faisait partie des défis à relever pour **Kirikou et**



Le **Kirikou** qui est resté dans les mémoires (du public et de moi-même) est le petit enfant, nu, décidé, éveillé, astucieux et

les bêtes sauvages : trouver un certain équilibre entre l'univers pré-établi de **Kirikou** et de son créateur Michel Ocelot et le point de vue différent que je pouvais en avoir en tant que personne et que je souhaitais lui donner en tant que co-réalisatrice. Michel et moi nous connaissons depuis longtemps. Chacun de nous avait ses aspirations, ses envies. Toutes ne pouvaient pas être comblées mais une chose est sûre, nous partagions l'envie de faire à nouveau un très beau film autour de cet attachant personnage qu'est Kirikou. D'un point de vue pratique et logistique, les différentes étapes de fabrication ont incombé à l'un ou à l'autre. Tout au long de la production, Michel et moi avons eu des échanges de points de vue et d'avis. Entre Angoulême, camp de base de **Kirikou** depuis 1998 et Paris, ville des producteurs et de son créateur, nous étions constamment reliés par Internet et le TGV !

Pour ma part, installée donc en Charente pendant près d'un an et demi avec des équipes de graphistes, d'animateurs et de décorateurs, j'ai œuvré à la fabrication des images du film, depuis les story-boards jusqu'aux images finales en couleurs. Dans le studio créé pour l'occasion, entourée de collaborateurs de métier et de confiance à qui ce nouveau film doit beaucoup, je me suis confrontée à cette tâche difficile, mais exaltante.

Une partie des dessins d'animation fut fabriquée au Vietnam, le restant en Lettonie. Collaborer avec des animateurs ayant une autre culture et pour qui l'Afrique et le monde de Kirikou peuvent

sembler bien lointains, fut également une expérience passionnante.

Dossier de presse

Souvenirs d'enfance

Kirikou s'inspire de la jeunesse africaine du réalisateur Michel Ocelot

(...) Michel Ocelot, l'heureux réalisateur de **Kirikou**, était jusqu'alors connu et reconnu pour ses courts-métrages d'animation et ses séries télévisées. Jusqu'en 1990 ! Cette année-là un producteur, Didier Brunner, patron des «Armateurs» demande à Michel Ocelot d'imaginer un long métrage d'animation. Et ce sera **Kirikou et la sorcière**, pour lequel le réalisateur s'est souvenu de son enfance africaine en Guinée. Sans tambours ni trompettes, le film (qui l'année de sa sortie en 1998 trouve en face de lui des poids-lourds du genre), dépasse toutes les espérances et est programmé sur 56 copies. (...) Aujourd'hui, on peut parler de «génération Kirikou» ! Génération planétaire d'ailleurs, puisque entre 1999 et 2001, le film a été distribué dans une cinquantaine de pays.

De nouvelles aventures attendues avec impatience

«Je n'avais pas le droit de le tuer» dit Michel Ocelot. C'est en 2003 qu'est ébauché le projet de nouvelles aventures de Kirikou. Ce sera **Kirikou et les bêtes sauvages**, aventures au cours desquelles le petit héros va croiser une hyène noire, un buffle aux cornes d'or et une girafe. (...) L'essentiel du film a été fabriqué dans le studio éphémère des Armateurs au Pôle Image d'Angoulême : une trentaine de graphistes, animateurs et décorateurs ont travaillé à la fabrication des images. Un travail très classique, mené selon des méthodes traditionnelles, sans effets spéciaux. Une partie du travail a été en outre sous-traitée au Vietnam. (...)

www.lpc.france3.fr/info



La chanson

«L'enfant Nu, l'enfant noir»
Refrain : Kirikou l'enfant nu, l'enfant noir.

Enfant mais pas naïf,
petit mais pas craintif,
il pense à chaque fois,
puis il fonce dans le tas.
(Refrain)

Il n'a pas de gri-gri,
il n'a pas de fusil,
il arrive quand même
à sauver ceux qu'il aime.
(Refrain)

Il ne condamne pas,
il demande pourquoi,
et quand il a trouvé,
il sait tout pardonner.
(Refrain)

Il n'est ni fort ni grand,
et pourtant il nous rend
l'eau, les fruits et les fleurs,
et la paix dans les cœurs.

Les réalisateurs

Naissance sur la Côte d'Azur, enfance en Guinée, adolescence en Anjou, puis vie à Paris. Après des études d'art, Michel Ocelot a consacré toute sa carrière au cinéma d'animation et à la création personnelle. Tous ses travaux, depuis ses débuts, sont basés sur ses propres scénarios et graphismes. Il a réalisé quelques films d'entreprises, des séries courtes et des courts métrages, ouvrages qui l'ont fait connaître dans le circuit des festivals et dans la profession (président pendant 6 ans de l'ASI-

FA Association Internationale du Film d'Animation). En 1998, il rencontre son premier succès public avec le long métrage **Kirikou et la Sorcière**, un conte africain. Cela lui permit la sortie au cinéma en janvier 2000 de **Princes et Princesses**, film d'une heure composé de courts métrages réalisés selon le principe du théâtre d'ombres. **Kirikou et les bêtes sauvages** terminé, il se consacre à un nouveau long métrage **Azur et Asmar**, un conte sur l'immigration dans un cadre maghrébo-andalou du Moyen-âge.
Dossier de presse

Bénédicte Galup naît à Gassin, dans le Var en mars 1964. Elle passe toute son enfance autour de la méditerranée : Bastia, Narbonne puis Montpellier où elle obtient le diplôme de l'Ecole des Beaux Arts. A sa sortie de l'école, elle travaille pour la société de production d'animation La Fabrique à St Laurent le Minier où elle découvre sa passion pour l'animation sous la houlette de réalisateurs aussi complets que talentueux qui lui apprennent leur métier : Michel Ocelot, Jean-François Laguionie, Sylvain Chomet, Federico Vitali. Dans ce cocon cévenol, du papier découpé au dessin animé, de la pellicule argentique au système informatique, elle s'essaye à tout et forge de grandes amitiés. Puis, elle s'installe pendant trois ans à Angoulême où elle pilote le studio de création des Armateurs. Elle y retrouve Michel Ocelot avec lequel elle travaille déjà depuis longtemps et dirige notamment le compositing de **Kirikou et la Sorcière** pendant deux ans. Elle

voyage ensuite régulièrement pour les besoins d'autres productions : Kiev, Séoul, etc.

En 2001, la grande aventure des **Triplettes de Belleville** commence, Bénédicte s'expatrie à Montréal où pendant plus de 18 mois elle dirige le compositing 2D du film sous le regard de son réalisateur, Sylvain Chomet.

A l'été 2003, de retour à Angoulême, elle passe à la coréalisation avec **Kirikou et les bêtes sauvages**, un travail de longue haleine qui se terminera en septembre 2005.

Dossier de presse

Filmographie de Michel Ocelot

Les Trois Inventeurs 1980
La Légende du pauvre bossu 1982
Kirikou et la sorcière 1998
Princes et princesses 1999
Kirikou et les bêtes sauvage 2005
Azur et Azmar

Filmographie de Bénédicte Galup

Kirikou et les bêtes sauvage 2005

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
dossier pédagogique

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com